

Cours littéraires de Mercier

Auteur : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Littérature](#)

Présentation

Date1818-10-04

Date (calendrier grégorien)4 octobre 1818

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_28

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

Indexation

Ouvrages/travaux cités?

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024



je viens de lire les courtes lettres de Mercier... il y analyse
 la tragédie, la comédie, l'épique. - il soutient les bonnes
 doctrines, avec autant de courage que de talent. - je
 garde des peines doctrinaires littéraires. - il proferie les ombres
 romantiques de l'Allemagne, et les renvoie à l'antiquité
 de la Grèce. - ce sont des tableaux sans perspective. - il
 maintient toutefois que ce qui fait un ouvrage médiocre
 est condamnable, c'est moins la présence des défauts que
 l'absence des beautés. - il appelle d'ailleurs la vertu
 le génie de l'âme; - et la première des dispositions
 poétiques. - Il blâme la charge d'ivoire mise à la
 politique et à la littérature; lui-même y revienne sans
 cesse. - la politique, et la haine des despotismes, et
 surtout celle des B. p. en qu'il reconnoît, dit-il, et non
 pour servir pour éclairer les nations, et non pour les
 conduire. - il fait une comparaison du retour de l'été
 aux enfers, avec le retour de l'été de l'été, qui ne
 manque pas d'être à nos yeux. -

peut-il religion? le genre lui manque entièrement.
 on ne tolère pas religion à part, de voir composer
 les métamorphoses d'Osiris, et la bible; d'appeler tous les
 livres de ce genre des bibles. - De redonner tous de manière
 et fables plaisantes, pour le monde de l'époque, au lieu de celui
 de Colombe, signifie quelquefois, touché par. - je mettais
 sur le reste. - toutefois, et presque malgré lui, il reconnoît
 que les saints de l'athéisme, ne sont pas en tous sens.

les satyres contre les moines, et quelques fois contre les chefs de
l'Église de tous temps dans beaucoup d'écrits. Tous le bon et le
le corrigé, et non de détruire - l'aut. et raison de trouver
que Voltaire, ne sentit jamais l'antiquité, et n'aurait pas
moins, et aux Chapelles dans tous les siècles - l'orthodoxie respectée
dans tous les genres, d'un examen libre, et indépendant. -
Puisse Mercier accuser la Recherche de Voltaire, et se justifier
à l'égard de Rome, donc il s'élève contre le culte.
je pensais pour moi qu'il les rigoureux beaucoup plutôt
qu'il ne les méconnaît. - c'est le cas de rigueur que l'ancien
pensée, qu'il a bien souvent la permission exprime. - M. de
Chat. b. a dit que Buffon avait dit à la dévotion religieuse
qu'il a eu de voir garder le bon goût, et la dignité de
son 3. ouvrage. - M. de Chat. b. s'en vante, et donne l'exemple
profond de tout confondre. -

les rapprochements, sans doute, que nous y prenons, mais les
de leur principe qu'il faut les regarder. nous attendons
à la source qu'on a une observation, et pour me servir
d'une autre comparaison, quand on se frotte de main et de bras
on ne trouve que de la poudre et de la saleté, quand on se frotte
dans le vrai sens, on étend une molle hermine. - Dans un
sens on détruit, dans l'autre on jouit, et pour ainsi dire l'on
cristallise. - le Village ^{dit-on} traditionnel de la gloire, comme les loquelles
d'écrits, trouvés sur les Montagnes, mais c'est la tradition
antique du peuple qui commence du Village, ou plutôt
qui la traverse, qu'il m'importe de considérer, et d'écrire.

la liberté philosophique antérieure au 18^e siècle, et
l'égard de certains traits, condamnés plus qu'elle n'a gagné, l'abus que

Certaines icrivains, ce sont des faits copistes en une suite, et les de
platoisens de, se la donner comme leurs.

Leurage d'ailleurs de vraisement classique, et les pages de
en retrancher, bien changeront une partie. - de
système, ce un bon de mode. qui figure, toutes les richesses
entre les quelles il s'intercale.

tant. reproche, ceux qui ne tentent pas les vers de nation
par les vers. - il distingue la poésie, qui se passe de justification
et la prose, qui ne peut en être séparée. - Poésie en prose
et le guide de nos professeurs bien éclairés, bien indépendants
dans ces parties. - il cite souvent de beaux vers de l'étranger. -
l'histoire littéraire de 18^e. siècle de France. elle offre une
de richesses inépuisables.

de dans les talleurs de 18^e. siècle d'Italie, plus encore
qui dans l'histoire de Stockholm que l'intellect
trouve prouvé la poésie de l'histoire de l'humanité. -
Il cite Lucien, et les juges. - ce poète chante la république,
son héros; et peut être même son héros d'Israël, comme
son héros; - d'ailleurs en quelques traits. - son poème de la
et les choses d'aujourd'hui; les anges cent ans, ce sortant de
Montaigne, pour une grande quelle de son poème de la
non quelle de l'humanité. - voilà peut être en France les
ultra libéraux. - il suffit de ne pas leur donner raison.
ce n'est qu'en cela qu'ils s'opposent à l'humanité. - surtout
ils forment la France, et ne rendent pas plus la république
que les gothiques de 18^e. ne ramènent l'abolition. - leur
ni l'autre n'avaient jamais proprement existé. - mais le
nom de république fut un dépôt; et le nom de Roi, se fit
de l'institution affective républicaine.

je suggère par en tout, les injures, dans ce vantage
 beaucoup les braves, on accable aujourd'hui l'idée de politesse
 ou de loquacité. - C'est le Caquillage des versificateurs, leurs
 orgueilleux, et la grossière médisance, qui ennoblit les armes
 elles deviennent quelquefois raison. - et les subtilités du monde
 quotidien, ne semblent plus qu'esquisse d'esquisses, grand d'un seul
 long ligne les traces. - le malheur tout en même temps, a vu Voltair.

je trouve sur mes heures, au sujet de l'ing. d'abandonner. -
 Mornad. de l'ère, qui laisse de la part de premiers journaux,
 il s'en agit avoir l'esprit. Du Télémaque. -

= le fond des ouvrages des q. maîtres de la littérature. - le genre même
 que le ministre d'un raison parfaite. =
 = le génie dépend de la nature. les passions dépendent de la vie. =
 tendon - die = la passion de la vie de la guerre. =

le monde parlant de la vie de die = les rimons de nos vers, c'est harmonie
 je ne suis pas que la vie. six suffit. entendre le monde d'aristote,
 purger les passions. - j'y trouve que les deux émotions de l'âme, ont
 quelque chose de la vie d'affection des passions concentriques, en
 sans objet. - et les adoucissent en les distrayant. -

je fais parfois des touches de ces ouvrages. - mais c'est une chose
 qui s'en fait, si le courant n'est entraîné du limon. - l'intégrité
 les règles, il les applique tout dans un genre et la tragédie d'elles
 dans une autre la comédie du tartuffe. - dans les genres et l'écrit
 de la vie il compare Voltair à l'auteur de l'homme d'État, qui est
 un grand ouvrage. - mais je le présente de die, qui est
 de l'ancien, surtout d'aristote, et ailleurs encore, il n'est pas que
 d'expliquer les idées de mon génie des règles anciens. - je ne suis
 même qu'il la vie, et je suis plus certain encore que je ne
 serai jamais citée - il faut quelque peu, un peu de parallèle
 du passage de l'un de l'autre, et du premier de l'autre de Voltair. -
 toute la partie est dans le premier. -

= le style même entraîner les marches de l'esprit que die a vu les gens -
 l'écrit. j'en ai vu les traces, et la période, et la lecture. - il distingue trop
 bien souvent les portraits et les caractères. - je ne regrette point, que les gens n'aient
 plus que l'homme d'État, et à l'autre de l'écrit qu'il traite, qui est de la lecture, un peu de
 l'écrit de l'écrit de l'écrit. Condamner l'un d'eux.